

Français langue seconde et étrangère
Enseignement au secondaire 2^e cycle et adultes

Niveau intermédiaire



IL ÉTAIT UNE FOIS, DES HISTOIRES ENDIABLÉES

Cahier de l'apprenant

Situation d'apprentissage et d'évaluation
Par Renaud Allard, UQAM

NOM : _____

Table des matières

Phase de préparation	1
Activité 1 : Contes populaires	1
Analyse du schéma actanciel	2
Analyse du schéma narratif	3
Phase de réalisation	4
Activité 2 : Lecture envoûtante!	4
Conte québécois 1	5
Conte québécois 2	9
Analyse du schéma actanciel	15
Analyse du schéma narratif	16
Activité 3 : Discussions enflammées!	17
Feuille de note	18
Phase d'intégration	19
Activité 4 : Rédaction déchaînée.....	19
Analyse du schéma actanciel	21
Analyse du schéma narratif	22
Cahier de rédaction	23
Pour aller plus loin.....	29

PHASE DE PRÉPARATION



Activité 1 : Contes populaires

Présentation

Qu'est-ce qu'un conte? Une simple histoire présentant divers messages amenant à une réflexion sur la vie? Oui... mais ce n'est pas tout! Est-ce que les contes sont porteurs d'autres éléments?

- ❖ Présentent-ils des relations particulières entre les divers personnages?
- ❖ Possèdent-ils une structure particulière dans le déroulement de l'histoire?
- ❖ D'où proviennent les sujets et les contextes dans lesquels évoluent les contes?
- ❖ Qu'est-ce que projettent les contes autres que des morales sociales?

Vous connaissez sans doute des contes provenant de votre culture. Dans cette activité, vous devez analyser un conte choisi unanimement en classe pour en faire ressortir les éléments importants afin de répondre à ces questions.

Mode d'accomplissement

Le travail se fait en groupe de 4 personnes maximum.

Consignes

- ❖ Remémorez-vous le conte en équipe;
- ❖ Remplissez les schémas actanciel et narratif présents à la page 6 et 7 avec vos connaissances sur le conte choisi.

Lorsque l'activité est terminée, un retour en classe sera effectué.

Analyse du schéma actanciel

Remplissez le schéma actanciel suivant en vous basant sur le conte choisi en classe.

TITRE : _____

Destinateur _____ _____ _____	Destinataire _____ _____ _____
Objet _____ _____ _____ _____	
Sujet _____ _____	
Adjuvants _____ _____ _____	Opposants _____ _____ _____

Analyse du schéma narratif

Remplissez le schéma narratif suivant en vous basant sur le conte choisi en classe.

TITRE : _____

Situation initiale

Élément déclencheur

Déroulement

Dénouement

Situation finale

PHASE DE RÉALISATION



Activité 2 : Lecture envoutante!

Présentation

Outre des morales très inspirantes, les contes et les légendes sont porteurs de la culture de sa société d'origine. On y retrouve des éléments autant des valeurs et des croyances que des reflets de la vie de tous les jours.

Dans le cas des contes québécois, quels éléments sont reflétés?

Dans la présente activité, vous devrez faire ressortir les éléments actanciels et narratifs qui vous permettront de déceler les éléments culturels présents dans les contes.

Mode d'accomplissement

La présente activité s'effectue individuellement.

Consignes

- ❖ Lisez le texte qui vous est attribué;
- ❖ Remplissez les schémas actanciels et narratifs de la page 19 et 20;
- ❖ Décelez les éléments culturels présents dans les contes.

Cette analyse vous sera nécessaire pour votre participation à la table ronde de l'activité suivante.

Conte québécois 1

Lisez le conte suivant.

Rose Latulipe

Rose était la fille unique d'un dénommé Latulipe. Celui-ci l'adorait, il tenait à elle comme à la prunelle de ses yeux. Et, il va sans dire, Latulipe ne pouvait rien refuser à sa fille.

Rose Latulipe et son père habitaient dans un petit village du Québec, au dix-huitième siècle. À cette époque, pendant le carême, il était interdit de danser. Les quarante jours avant Pâques, on devait faire pénitence, et non s'amuser!

Rose était une jolie brunette, mais un peu éventée. Elle avait un amoureux nommé Gabriel, à qui elle était fiancée depuis peu. On avait fixé le mariage à Pâques. Rose aimait beaucoup les divertissements, si bien qu'un jour de Mardi gras, elle demanda à son père d'organiser une soirée de danse. Les quarante jours suivants, ce ne sera plus permis! Celui-ci accepta, bien sûr, mais il fit promettre à Rose que tous les invités seraient partis à minuit, car ce serait alors le Mercredi des Cendres. La soirée s'organisa : tout le monde vint veiller chez les Latulipe. Le violoneux du coin était là, tous dansaient, fêtaient et s'amusaient.

Il pouvait être onze heures du soir, lorsque tout à coup, au milieu d'un cotillon, on frappa à la porte. C'était un monsieur vêtu d'un superbe capot de chat sauvage. Il demanda au maître de la maison la permission de se divertir un peu.

- C'est trop d'honneur nous faire, avait dit Latulipe, dégraissez-vous, donnez-moi votre manteau, votre chapeau, vos gants... s'il vous plaît, nous allons faire dételer votre cheval.

L'inconnu refusa de se dégrayer, prétextant qu'il ne resterait pas longtemps.

On lui offrit de l'eau-de-vie. L'inconnu n'eut pas l'air d'apprécier la boisson offerte. Il fit une grimace en l'avalant; car Latulipe, ayant manqué de bouteilles, avait vidé l'eau bénite de celle qu'il tenait à la main, et l'avait remplie d'alcool.

C'était un bel homme que cet étranger, mais il avait quelque chose de sournois dans les yeux.

Il invita la belle Rose à danser et ne l'abandonna pas de la soirée. Rose se laissa subjugué par cet élégant jeune homme habillé de velours noir. Elle était la reine du bal.

Quant au pauvre Gabriel, renfrogné dans un coin, ne paraissait pas manger son avoine de trop bon appétit.

Une vieille tante, assise dans sa berceuse, observait la scène en disant son chapelet. À un certain moment, elle fit signe à Rose qu'elle voulait lui parler.

- Écoute, ma fille, lui dit-elle; je n'aime pas beaucoup ce monsieur, sois prudente. Quand il me regarde avec mon chapelet, ses yeux semblent lancer des éclairs.
- Allons, ma tante, dit Rose, continuez votre chapelet, et laissez les gens du monde s'amuser.

Minuit sonna. On oublia le Mercredi des Cendres.

- Encore une petite danse, dit l'étranger. Belle Rose, vous êtes si jolie, je vous veux. Soyez à moi pour toujours?
- Eh bien! oui, répondit-elle, un peu étourdiment.
- Donnez-moi votre main, dit-il, comme sceau de votre promesse.

Quand Rose lui présenta sa main, elle la retira aussitôt en poussant un petit cri, car elle s'était senti piquer; elle devint très pâle et dut abandonner la danse.

Mais l'étranger continuait ses galanteries auprès de la belle. Il lui offrit même un superbe collier en perles et en or : « Ôtez votre collier de verre, belle rose, et acceptez, pour l'amour de moi, ce collier de vraies perles. » Or, à ce collier de verre pendait une petite croix, et la pauvre fille refusait de l'ôter.

Pendant ce temps, deux jeunes gens qui étaient allés s'occuper du cheval de l'étranger avaient remarqué de bien étranges phénomènes. Le bel étalon noir était certes, une bien belle bête, mais pourquoi dégageait-il cette chaleur insupportable? Toute la neige sous ses sabots avait fondu. Ils rentrèrent donc et, discrètement, firent part à Latulipe de leurs observations

Le curé, que Latulipe avait envoyé chercher, arriva; l'inconnu en tirant sur le fil du collier de verre de Rose l'avait rompu, et se préparait à saisir la pauvre fille, lorsque le curé, prompt comme l'éclair, s'écria d'une voix tonnante :

- Que fais-tu ici, malheureux, parmi les chrétiens?
- Cette jeune fille s'est donnée à moi et le sang qui a coulé de sa main est le sceau qui me l'attache pour toujours, répliqua Lucifer.
- Retire-toi, Satan, s'écria le curé. Il prononça des mots latins que personne ne comprit.

Le diable disparut aussitôt avec un bruit épouvantable en laissant une odeur de soufre dans la maison.

Tout le monde au village comprit aussitôt que l'inconnu n'était nul autre que le diable, venu pour inciter les gens à danser passé minuit. Il avait gardé son chapeau pour cacher ses cornes et ses gants pour cacher ses griffes.

Cinq ans après, une foule de curieux s'étaient réunis dans l'église, de grand matin, pour assister aux funérailles d'une religieuse. Parmi l'assistance, un vieillard déplorait en sanglotant la mort d'une fille unique, et un jeune homme, en habit de deuil, faisait ses derniers adieux à celle qui fut autrefois sa fiancée : la malheureuse Rose Latulipe.

FIN

Adapté par : Renaud Allard

Conte québécois 2

Lisez le conte suivant.

Le violon magique

C'était le Mardi gras, veille du mercredi des Cendres, début d'un long et dur carême, car, à cette époque, le carême voulait dire quarante jours de jeûne, d'abstinence et de pénitence de toutes sortes. C'était alors la coutume de fêter jusqu'à minuit la journée précédente.

Or, il y a de cela très longtemps, existait sur les bords du fleuve Saint-Laurent un village dont les habitants étaient réputés, non seulement pour leur bonté légendaire, mais surtout pour leur stricte observance d'un carême sans défaillance : ce qui avait le don de mettre le diable dans tous ses états. Malgré sa grande réputation d'astuce et d'intelligence, il n'avait pu jusqu'ici trouver moyen de briser cette tradition qui donnait si bel exemple.

Avec l'arrivée de ce nouveau carême, le diable avait beaucoup réfléchi sur ce village et ses habitants. Il lui fallait découvrir une faille pour s'introduire dans le patelin et imposer sa présence sans semer la panique.

Dans ce temps-là, les deux personnages les plus importants du village étaient Monsieur le Curé et le violoneux. Le curé du village, il n'y avait pas à y songer : c'était une forteresse imprenable.

Mais le violoneux? On le connaissait comme étant de loin le meilleur du pays. Lorsqu'il y avait noces ou durant les Fêtes, tant qu'on lui versait des rasades de « p'tit blanc », il pouvait facilement jouer deux jours d'affilée gigue, rigodons, valse et cotillons...

Mais, il était aussi le forgeron du village, fort comme deux chevaux, sacreur, coureur de jupons. Il avait une âme dure comme son tablier de cuir. Devant son pareil, que pouvait le diable? S'il ne pouvait entrer dans sa peau coriace, il lui emprunterait tout de même son violon.

Ce démon de forgeron avait une faiblesse : sa fille qu'il adorait et qu'il avait élevée avec la plus grande tendresse. Il ne pouvait rien refuser à sa fille.

Quant à cette dernière, qui avait maintenant vingt ans, elle était d'une pureté et d'une innocence à croquer comme un fruit. Et d'une beauté...! Toutes les « jeunesses » du village n'osaient l'approcher, tant ils craignaient le terrible forgeron qui veillait sur sa fille comme la louve sur son louveteau.

Ce village présentait une autre faiblesse : un vieux manoir calviniste abandonné. Cette vaste demeure aux allures plutôt prétentieuses était ceinturée d'une forêt qui l'isolait du village. Il avait été construit par un riche calviniste de La Rochelle qui avait voulu fuir les luttes religieuses du vieux monde. Mais la Nouvelle-France, comme on sait, n'offrait pas un sol propice aux disciples de Calvin.

Ce manoir calviniste tomba graduellement en ruine et devint inhabitable. Le manoir présentait les aspects d'une grandeur désolée, voire de maison hantée. Ce manoir avait donc tout ce qu'il fallait pour fasciner les villageois.

Le diable prit donc beaucoup de temps à mettre au point son plan...

Une semaine avant le Mardi Gras, un jeune et beau cavalier apparut dans le village. Il montait un superbe cheval noir comme du charbon qu'il montrait à tous les maquignons du village. On disait qu'il en était un lui-même, d'une terre lointaine, venu dans ce patelin pour y vendre ou échanger son cheval.

Lorsque le jeune et mystérieux inconnu se présenta chez le forgeron, ce dernier était déjà au courant de sa présence au village et très curieux de voir son cheval que l'on disait si extraordinaire.

Comme par hasard, la fille du forgeron était en train de servir un casse-croûte à son père. Pendant que le forgeron admirait le cheval, le jeune cavalier n'avait d'yeux que pour sa fille qui se mourait déjà d'amour pour lui. Il en profita pour arranger un rendez-vous qu'elle finit par accepter en rougissant.

Le lendemain, tel qu'entendu, les deux jeunes gens se rencontrèrent dans le parc du manoir calviniste. Il en fut ainsi chaque jour, jusqu'à la veille du Mardi Gras. C'est alors que le cavalier entretint la belle d'une soirée qu'il voulait organiser le soir du Mardi gras dans le grand salon délabré du manoir.

Le mystérieux maquignon se démena comme un diable, parcourut le village dans tous les sens, visitant chaque maison et chaque ferme, si bien qu'il put organiser des courses de chevaux sur glace pour l'après-midi du Mardi Gras.

Pendant ce temps, la fille du forgeron essayait de gagner son père à l'idée d'un bal improvisé organisé par le bel inconnu. Elle insista pour qu'il n'en soufflât mot à qui que ce soit, car c'était là une surprise que le jeune inconnu réservait aux gens du pays. Non seulement le forgeron refusa d'y assister, mais il jura que, s'il lui arrivait de se présenter à cette fête, il ne jouerait même pas une seule note de son violon.

Comme un vieux cheval qui renifle un danger de loin, il se méfiait du bel inconnu. Lorsque sa fille lui déclara tout de go avec autorité que, dans ce cas-là, elle irait seule en compagnie du jeune inconnu et apporterait le violon de son père pour qu'il entretint la compagnie, le forgeron faillit perdre l'usage de la parole. Il ne reconnaissait plus sa fille : que lui était-il arrivé?

Arriva enfin le jour du Mardi Gras. Quand, après avoir fait sa toilette, la jeune fille apparut dans tout l'éclat de sa beauté, son père en eut des larmes d'admiration. Il ne pouvait plus lui refuser ce plaisir d'aller au bal. Tout de même, avant l'arrivée de l'inconnu, il mit sa fille en garde contre ce dernier. La jeune fille n'avait pas fini de protester, qu'un bel équipage s'arrêtait devant la maison.

Le jeune cavalier, bien ganté et revêtu d'une épaisse pelisse, retenait avec difficulté son fougueux cheval noir attelé à un magnifique traîneau également noir aux patins d'argent. La jeune fille se pâmait d'admiration. Le père aussi, mais il s'en défendait. Le jeune couple disparut dans un nuage de neige et la dernière vision que le père en eut de la fenêtre givrée fut une tuque blanche qui volait au vent.

Cependant, malgré toutes ses émotions, la fille du forgeron n'avait pas oublié le violon. Lorsqu'ils parvinrent à la piste de courses, sur le fleuve, il y avait déjà plusieurs équipages. Beaucoup de curieux entouraient la piste. Des exclamations d'admiration éclataient au passage du jeune inconnu, de la belle fille du forgeron et de leur brillant équipage.

L'étalon noir de l'étranger gagna toutes les courses, naturellement. L'inconnu allait des uns aux autres avec grande jovialité. Puis, il mentionna que c'était le Mardi gras et qu'on devrait fêter d'une façon mémorable et ces courses et ce jour, d'autant plus que le lendemain serait les Cendres et le début d'abstinence et de pénitence à n'en plus finir.

Pourquoi ne pas continuer cette réunion si amicale par une soirée de buverie, mangeaille, musique et danse? On lui objecta qu'il n'y avait pas dans le pays salle assez grande pour contenir tout ce monde, sauf l'église paroissiale et sûr que Monsieur le Curé ne permettrait jamais qu'on organisât une sauterie dans son temple. Et le manoir tout près?

Eh oui, personne n'y avait songé! On se méfiait de sa réputation et de ses ruines. Mais, tout de même, danser dans le grand salon, comme ce serait excitant! Et la lumière? On aurait des chandelles et on ferait un grand feu dans l'immense foyer.

L'étranger prit son cheval par la bride et de son autre main brandit le violon du forgeron, puis se dirigea à grands pas vers le manoir. Toute la foule le suivit, imbue tout de même d'une certaine crainte. On rassembla d'énormes bûches et beaucoup de bois sec, puis soudain un feu pétillant et joyeux éclaira et réchauffa cette immense salle délabrée dont le plafond était soutenu par de grosses poutres sombres.

Comme par enchantement apparurent des bouteilles de « P'tit blanc ». On improvisa des bancs avec de vieilles planches assises sur des bûches. Tout à coup, les gens du village virent le jeune et mystérieux inconnu, tout de noir vêtu, se planter devant le foyer, un violon à la main. La figure grave, il passa un lourd regard sur toute l'assemblée, puis son visage se radoucit.

Soudain, il éclata dans un rire sonore qui résonna à travers toutes les pièces désertes du manoir. Ce rire donna le frisson à plus d'un, mais le jeune homme s'empressa de leur dire qu'il ferait lui-même les frais de la musique et qu'ils allaient danser toute la soirée et toute la nuit s'il le fallait. Jamais plus ils n'auraient une telle fête : à eux d'en profiter. Il entama une gigue endiablée.

Un vieil habitant se mit à danser comme un démon au milieu de la place rapidement imité par le reste de la foule. Toute l'assemblée maintenant causait avec animation, riait très fort, dansait et buvait, réchauffée par la chaleur joviale du foyer et emportée par la musique magique de l'inconnu. Dans la fumée des pipes, du foyer, des chandelles et de la boisson, on avait oublié ses craintes de l'inconnu et du manoir que l'on disait hanté.

Le « violoneux » était infatigable. On continuait toujours de boire, fumer, causer, rire et danser au son de sa musique envoûtante lorsque. Tout à coup, apparut dans l'entrée majestueuse du salon la carrure imposante du forgeron. Sa voix sonore retentit sous les poutres sombres de la pièce. Il allait bientôt être minuit, qu'il criait. Après minuit, ce serait la journée des Cendres.

Mais l'inconnu jouait de plus belle et les sons du violon enterraient les paroles de son propriétaire. Ce dernier essayait d'attraper sa fille, mais elle disparaissait aussitôt dans des tourbillons. Découragé, le forgeron repartit vers le village.

Dans le manoir, on continuait de fêter le Mardi gras comme si ce jour n'aurait plus de fin. Soudain, quelqu'un cria « minuit », mais personne n'y prit garde, car l'inconnu venait de se lancer dans un cotillon plein de feu qui faisait monter des fourmis dans les jambes. Les jupons volaient dans une ronde ensorcelée. Imperceptiblement, les chandelles s'éteignirent l'une après l'autre.

Puis, la flamme du foyer, jusque-là si brillante et si chaude, perdit peu à peu son éclat pour finir par se résorber dans l'âtre. Mais le violon magique accéléra son rythme tenant toujours les danseurs sous son charme irrésistible. Et c'est ainsi qu'au son de cette musique envoûtante et entraînante disparurent sous terre le manoir, l'inconnu et les danseurs.

Lorsque, se mourant d'inquiétude pour sa fille, le forgeron revint sur les lieux aux petites heures encore sombres du matin, il ne vit d'abord qu'un parc désert et neigeux. Il en perdait la raison, le pauvre homme! Puis, pour l'achever, il aperçut tout à coup des tuques rouges qui dansaient des rondes folles au-dessus du sol. En s'approchant d'un arbre tordu et desséché, il aperçut, à la plus haute branche, une tuque blanche agitée par le vent. Baissant la vue, il distingua au pied de l'arbre un petit tas de cendre strié de cordes.

Fin

Adaptée par : Renaud Allard

Analyse du schéma actanciel

Remplissez le schéma actanciel suivant en vous basant sur le conte choisi en classe.

TITRE : _____

Destinateur _____ _____ _____	Destinataire _____ _____ _____
Objet _____ _____ _____ _____	
Sujet _____ _____	
Adjuvants _____ _____ _____	Opposants _____ _____ _____

Analyse du schéma narratif

Remplissez le schéma narratif suivant en vous basant sur le conte choisi en classe.

TITRE : _____

Situation initiale

Élément déclencheur

Déroulement

Dénouement

Situation finale

Activité 3 : Discussions enflammées!

Présentation

Les contes renferment un grand nombre d'éléments culturels qui ne sont pas tous aussi faciles à déceler. Par ailleurs, l'interprétation d'une histoire peut changer d'une personne à l'autre. C'est pourquoi la mise en commun peut aider à ouvrir les horizons et aider à visualiser les contes sur des facettes différentes.

Au cours de cette activité, vous serez amené à prendre la parole et à exposer à vos camarades votre interprétation du conte québécois dans le but de mettre les éléments des deux contes en commun.

La table ronde est divisée en deux parties chacune tournant autour d'une question centrale différente :

1. Quel est le sujet de ces deux contes?
2. Quelles sont les similitudes dans le déroulement des deux contes?

Au terme de l'activité, vous devriez avoir une bonne idée des éléments culturels québécois présents dans ces deux contes.

Mode

Cette activité se fait en groupe classe.

Consignes

- ❖ Participez aux discussions avec respect;
- ❖ Exprimez-vous clairement;
- ❖ Prenez des notes tout au long des discussions (p. 22 et 23 de ce cahier)

Évaluation

Votre compétence à l'oral sera évaluée au cours de cette activité. Les critères observés par l'enseignant sont les suivants :

- ❖ l'apport d'idées pertinentes;
- ❖ la clarté du message;
- ❖ l'utilisation d'un vocabulaire précis;
- ❖ la qualité du français.

Feuille de note

Utilisez cette page pour prendre des notes quant aux éléments similaires entre les deux contes. Faites ressortir les thèmes et la culture québécoise des contes.

A large rectangular area for taking notes, bounded by a dashed line. It contains 28 horizontal lines for writing. The top-left and bottom-right corners are rounded.

PHASE D'INTÉGRATION



Activité 4 : Rédaction déchaînée

Présentation

Maintenant que vous avez bien analysé les contes québécois, il est temps de mettre vos connaissances en pratique.

L'activité suivante vous permettra de laisser aller votre imagination dans la rédaction d'un conte à saveur québécoise. Ce conte doit suivre les valeurs, les thèmes et les contextes que vous avez ressortis de vos analyses et des discussions de la table ronde.

Pour réaliser cette rédaction, vous disposerez de deux périodes de 50 minutes.

Dans ce cahier, vous disposez :

- ❖ Un plan de rédaction;
- ❖ Un brouillon;
- ❖ Un propre.

Vous devez tout remettre à la fin de votre rédaction, mais seulement le propre sera évalué.

Mode

Cette rédaction se fait individuellement.

Consignes

- ❖ Faites votre travail individuellement;
- ❖ Rédigez un conte suivant les thèmes et idées des contes québécois;
- ❖ Le conte doit avoir 500 mots;
- ❖ Écrivez à double interligne;
- ❖ Écrivez votre propre à l'encre bleu ou noir.

À vos crayons... Écrivez!

Évaluation

Votre compétence à l'écrit sera évaluée au cours de cette activité. La grille d'évaluation utilisée par l'enseignant est présentée ci-dessous.

Échelle Critères	Très satisfaisant	Satisfaisant	Passable	Insuffisant
Cohérence des idées	Le conte respecte le sujet en intégrant plusieurs éléments culturels et un vocabulaire spécialisé précis.	Le conte respecte le sujet en intégrant quelques éléments culturels et un vocabulaire spécialisé.	Le conte respecte le sujet en intégrant quelques éléments culturels et aucun vocabulaire spécialisé.	Le texte respecte mal le sujet en donnant peu d'éléments culturels et aucun vocabulaire spécialisé.
	4	3	2	1
Progression du conte	Le conte suit une narration cohérente et bien développée.	Le conte suit une narration cohérente, mais peu développée.	Le conte suit une narration peu cohérente et peu développée.	Le conte suit une narration incohérente et peu développée.
	6	5	4	1.5
Structure du texte et syntaxe	Les phrases présentent une structure correcte et une bonne syntaxe.	Les phrases présentent une structure correcte et une syntaxe plus ou moins bonne.	Les phrases présentent une structure et une syntaxe plus ou moins correcte.	Les phrases présentent une structure et une syntaxe incorrectes.
	4	3	2	1
Qualité de la langue	Le texte comporte 10 erreurs d'orthographe et de grammaire et moins.	Le texte comporte de 11 à 20 erreurs d'orthographe et de grammaire.	Le texte comporte de 21 à 30 erreurs d'orthographe et de grammaire.	Le texte comporte 30 erreurs d'orthographe et de grammaire et plus.
	6	5	4	1.5
Attention : Une pénalité d'un point est attribuée aux textes ne respectant pas le minimum de mots. (-1 pt)				

Analyse du schéma actanciel

Remplissez le schéma actanciel suivant en vous basant sur le conte choisi en classe.

TITRE : _____

Destinateur _____ _____ _____	Destinataire _____ _____ _____
Objet _____ _____ _____ _____	
Sujet _____ _____	
Adjuvants _____ _____ _____	Opposants _____ _____ _____

Analyse du schéma narratif

Remplissez le schéma narratif suivant en vous basant sur le conte choisi en classe.

TITRE : _____

Situation initiale

Élément déclencheur

Déroulement

Dénouement

Situation finale

A large rectangular area with rounded corners, enclosed by a dashed border. Inside, there are 25 horizontal solid lines for writing.

A large rectangular area with rounded corners, outlined by a dashed line. Inside, there are 25 horizontal solid lines for writing.

A large rectangular area with rounded corners, outlined by a dashed line. Inside, there are 25 horizontal solid lines for writing.

A large rectangular area with rounded corners, enclosed by a dashed border. Inside, there are 25 horizontal solid lines for writing.

POUR ALLER PLUS LOIN...



Maintenant que les contes sont terminés, deux choix s'offrent à vous afin de publier vos chefs-d'œuvre.

Proposition 1

Il est possible de créer un recueil dans lequel les productions de tous seraient publiées. Une copie de ce recueil serait distribuée à chacun.

Un décloisonnement avec un cours d'art plastique est possible dans la mesure où vous devriez à illustrer votre conte et créer une mise en page visuellement intéressante pour le recueil.

Proposition 2

Il est possible de créer un site web sur lequel les productions de tous seraient publiées.

Vous auriez chacun la responsabilité d'aller écrire votre conte sur une page du site web.

Ne paniquez pas! Les sites sont faciles d'utilisation et aucune connaissance avancée des technologies de l'information et de la communication n'est nécessaire. C'est accessible à tous!